



Ce trimestre, *Gong* ouvre ses pages au tanka. Danièle Duteil, coordinatrice de ce projet, en récapitule rapidement l'historique avant de laisser Janick Belleau et Maxianne Berger « s'exprimer sur leurs approches modernes du tanka et leurs expériences respectives. »

Deux témoignages utiles. Janick Belleau liste rapidement ce qui la séduit dans le tanka et Maxianne Berger s'interroge sur la pertinence de compter les syllabes dans le tanka francophone. Elle propose, démonstration à l'appui, qu'il serait plus judicieux de formater en nombre de mots. Sa réflexion est particulièrement intéressante et ouvre le débat qui, je n'en doute pas, durera longtemps avec les partisans de la rigueur métrique... même dans le domaine du haïku.

J'ajouterai juste une petite précision : les poèmes de voyage, répertoriés dès la première anthologie impériale de waka (voir : <http://www.dominiquechipot.fr>), ont joué un rôle important dans l'histoire du haïku. Sont rassemblés dans cette rubrique des wakas traitant, entre autres, du départ, des adieux, des sites célèbres... C'est ainsi que l'on retrouve Bashô sur les chemins pour suivre les traces du poète Saigyô et découvrir les paysages qu'il a contemplés 5 siècles plus tôt.

Les colonnes de la rubrique *Sillons*, réservées à des auteur.es étrangers, accueillent l'anglais John Kinory avec des traductions de Klaus-Dieter Wirth.

après l'averse
mon vélo
couvert d'escargots

chaleur de midi
le monde du héron
dans une ondulation

un virage dans la route...
l'acuité
de l'aubépine

dans mon portefeuille
ma fille encore
treize ans

nettoyage de printemps
je jette
mes poèmes d'adolescent

appartement vide –
le bleu d'un crayon perdu
à travers la poussière

Après avoir lu les haïkus des abonné.es, ayant pour thème *Le printemps*, j'étais peu convaincu par cette sélection. Trop de haïkus composés d'un détail (souvent intéressant et bien saisi) introduit par un plan large qui se révèle sans grand intérêt ou ne fait que présenter la saison. En fait, le jury n'a pas été assez sévère puisqu'il a retenu 65 haïkus sur 157, soit plus de 40%.

*les voix claires
des petites touristes
bruit de la cascade*
Marie Derley

*grange effondrée
l'hirondelle
sdf*
Michel Duflo

*jambes poilues
bientôt le retour
des jupes*

Laurence Faucher-Barrère

*recyclage printanier
dans quel bac jeter
mes kilos d'hiver*

Michèle Harmand

*Retour du printemps
sur les bancs du village
l'ardeur des commérages*

Françoise Saint-Pierre

*Oignons nouveaux –
sur la table un faire-part
de décès*

Sandrine Waronski

Enfin, après divers articles, Klaus-Dieter Wirth décortique, toujours avec autant de sérieux et d'exemples à l'appui, l'usage de l'hyperbole dans les haïku.